

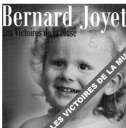
Bernard JOYET : Les Victoires De La Muse

Mon Plus Beau Chagrin D'Amour / Les Mots / Presque / La Fée Du Logis / La Petite Mort / Sécuritétas / La Maladie / Avec Moi Ça Ne Dure Jamais / Mamy A Fait Sa Révérence / Lucy / Vingt Ans / Le Nombriil / L'Orphelin / Cucul / Barjac.
CD rue stendhal / édito musiques EMH-BU01 (52°56") © 2008

En scène depuis les années 80 (duo Joyet & Roll-Mops), en solo depuis une dizaine d'années, Bernard Joyet publie enfin son troisième album sous son seul nom. C'est trop peu comparé aux multiples prestations scéniques du bonhomme...

D'ailleurs, parlons-en des prestations scéniques du joyeux Joyet. Il tourne depuis quelques années avec l'extraordinaire Nathalie Miravette (piano et interventions diverses et appréciées dans le rôle de composition bien sûr - de la "coconne" de service) et a publié en 2007 un DVD absolument jouissif, *Joyet & Miravette de Concert*, enregistré au Forum Léo Ferré (grand bravo à Eric Nadot, artisan des "Tranches de Scènes"). Car après l'ère Joyet & Roll-Mops du siècle dernier vient aujourd'hui celle de Joyet ET Miravette, tant ils sont indissociables dans leur numéro à la Laurel & Hardy (qui fait Laurel qui fait Hardy ? devine...). Ils nous rappellent ensemble plusieurs belles pièces usinées par un Bernard solo : une *Princesse* qui n'est pas des mille et une nuits, une étourdissante relecture "simplifiée" de la Bible, un *Ragga Abscons* assez peu compréhensible (musique de Juliette Noureddine), une vision glaciale de *Verdun*, une éloge de *La Paresse* à faire passer Moustaki - qu'il égratigne élogiquement au passage - pour un dangereux excité (!), un *Gérontophile* peu recommandable, mesdames ("Mignonne allons voir si l'arthrose n'a point d'effets libidineux") et un salvateur *On S'ra Jamais Vieux* qu'il finit en général en sautant dans tous les sens quand il ne parcourt pas toute la salle en courant (voir sa prestation au Festival Bernard Dimey de mai dernier dont on a déjà causé ici-bas, je crois) ! Le livret du DVD précise que "les index manquants sont des bavardages", mais il est impensable de s'en passer car Joyet & Miravette "de concert",

ce n'est pas seulement un concert mais bel et bien un spectacle du niveau de "au théâtre ce soir", et zapper les "bavardages" en ne (re)gardant que les "index" serait aussi castrateur que de déguster un cassoulet maison avec de la cervoise tiède !



Publié en cette rentrée 2008, le nouvel opus ne fera sans doute qu'aggraver l'indifférence des médias à l'endroit du joyeux Bernard et de LA Miravette... (D'ailleurs, pourquoi ne pas avoir attribué ces *Victoires De La Muse* à Joyet & Miravette ? L'apport de la pianiste-arrangeuse-chanteuse (la muse ?) étant au moins aussi important que celui de Roland Salomon (Roll-Mops) dans les 80's ?). Quinze titres remarquablement écrits et interprétés dont certains déjà présents dans le DVD (*Les Mots*, *Presque*, *La Petite Mort*, *La Maladie*, *Mon Plus Beau Chagrin D'Amour* - cosigné Miravette éblouissante dans sa prestation de pleurnicheries tziganes - ou *Cucul*, de Manu Lods et Philippe Biaï, qui me fait rire à chaque écoute tant je "vois" Nathalie l'interpréter au festival Dimey - relire VINYL 64), et de nombreuses nouveautés : *Vingt Ans*, *Le Nombriil*, *L'Orphelin* de Joyet seul, et *Avec Moi Ça Ne Dure Jamais*, *La Fée Du Logis*, deux titres hilarants joués

On y apprend par exemple que dire "bonsoir" en arrivant est une civilité perdue, la plupart de nos chanteurs actuels lançant une première chanson (sacrifiée) pour saluer seulement après (comme au cours d'un repas chez des amis où tu dirais bonjour après les hors-d'œuvres !). "On commencera donc par la deuxième chanson" plaisante Joyet... Et tout à l'avenant comme les interventions de Nathalie Miravette (pianiste hors-pair au demeurant) en quiche parfaite. A voir absolument, et sur place, bien sûr, en "direct-live" comme on dit, pas uniquement armé du seul DVD ! (Ils passent à L'Européen à Paris le 2 février, faut venir !!)...

Auteur-compositeur-interprète-acteur (car s'il est auteur de chansons, il est aussi et surtout ACTEUR de chansons), Bernard Joyet n'a pas son pareil pour vous transporter du rire franc et massif à l'émotion pure, voire à l'attendrissement. Malgré une apparente désinvolture et une aisance scénique qui renvoie illico nombre de ses congénères dans leurs ateliers de répétition, ses textes toujours de très haute volée sont taillés avec une précision de diamantaire :

*"A l'encre blanche dans ma nuit / Une page noire s'allume
Les mots se glissent sous la plume / Qui languolement les suit
De l'arbre blessé subissant / Perlent des globules de sève
Aux commissures de mes lèvres / Les mots sont des gouttes de temps"*

(Les Mots)

Peu de chance avec ça de retrouver Joyet dans une "prime-time" de notre paysage idiot-visuel, t'imagines... Sa dernière apparition dans une émission grand public a déjà quelques années, c'était chez Michel Drucker (*Vivement Dimanche*), mais sûrement choisi par l'invité principal... Jean Ferrat ! (autre OVNI ce jour-là : Christian Paccoud et son accordéon)...



Miravette, Joyet, Leprest au festival Bernard Dimey 2008 (ph. RF)

(c'est le mot) avec Nathalie Miravette ! On s'amuse aussi beaucoup à l'écoute de *Sécuritétas* (Joyet / Jean-Pierre Maurienvil), hymne anti France Sarkoziste mis en boîte avec Les Joyeux Urbains (voir V33 p.25), groupe de Arnaud Joyet (fils de...) et Emmanuel Urbanet :

*"Qui c'est qu'est dans ses p'tites godasses
Qui c'est qu'a la trouille des voisins d'en face
Qui c'est qu'aim' pas l'mélange des races
Les manifs de la populace..."*

également avec *Lucy* (Joyet / Juliette Noureddine), redécouverte de cette ancêtre très en avance sur sa préhistoire, dénigrée (et trucidée) par sa propre mère :

*"Aassi vrai que la terre est plate / L'avenir est à quatre pattes
On maîtris'ra l'feu des volcans /
Quand les poules n'auront plus de dents"*

On comprend l'aveu de cette dame rappelé dans les "bavardages" du DVD : "quand on voit toutes les conneries qui passent à la télé, on s demande pourquoi on ne vous y voit jamais". Réponse incluse dans la question...

A se passer en boucle en cette morose fin d'année. (www.bernardjoyet.com). Y'a même un foldingue qui a ouvert une page in Facebook "Fan de... Nathalie Miravette" ! (Taper cette phrase in Google). C'est dire l'engouement suscité par ce duo... hors-business !

Robin RIGAUT - Novembre 2008